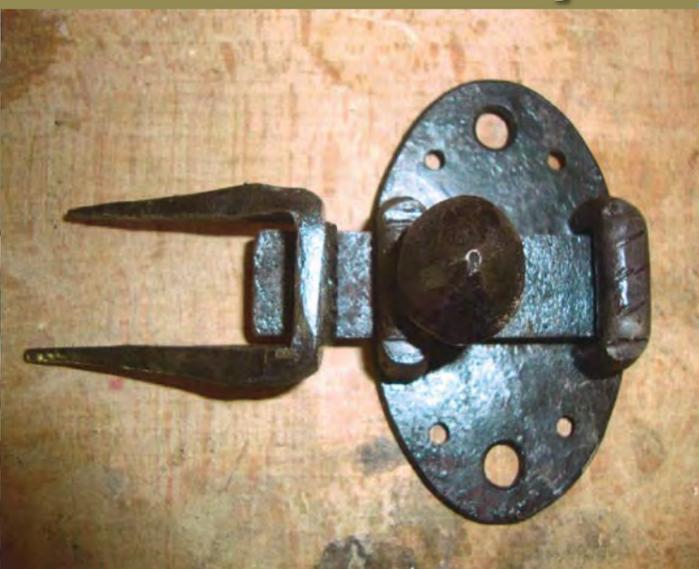




# Prix « Second œuvre »

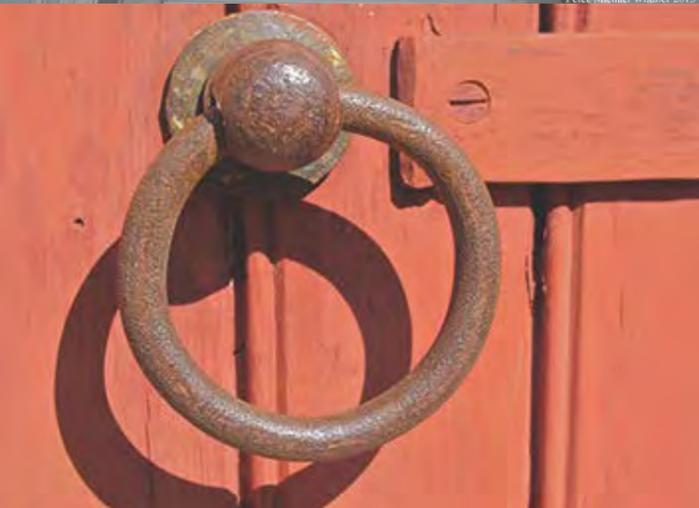
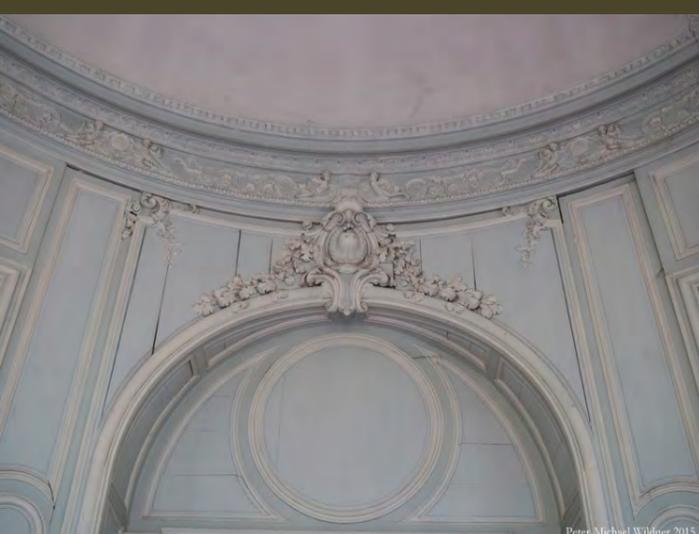
## Remise des prix



Règlement  
[www.sppef.org/prix/](http://www.sppef.org/prix/)

SITES  
&  
MONUMENTS

2 novembre 2017  
Salon du Patrimoine



Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France  
39 avenue de La Motte-Picquet 75007 Paris - 01 47 05 37 71 - [contact@sppef.org](mailto:contact@sppef.org)

## NOUVELLE ÉDITION DU PRIX SECOND ŒUVRE

MICHEL JANTZEN, rapporteur du jury

Pour la seconde fois cette année, le concours annuel de la SPPEF «pour la préservation du patrimoine» inclut un prix spécial consacré au second œuvre. Notre propos est d'attirer l'attention sur les parties les plus visibles, les plus fragiles et les plus menacées de notre patrimoine.

Comme son nom l'indique, le second œuvre est par nature transformable sans pour autant compromettre la structure. Sa relative fragilité en fait également le sujet de l'entretien courant : les enduits, les peintures, la réfection des sols, l'amélioration de l'étanchéité des menuiseries sont autant d'éléments qui doivent être régulièrement vérifiés, voire refaits totalement ou partiellement.

Sans une réflexion préalable et un savoir-faire éprouvé, le mauvais traitement de ces éléments ou

la tentation des produits miracles prêts à l'emploi peuvent définitivement gâcher le caractère d'un lieu.

Tout comme la notion de patrimoine est en constante évolution, la représentation qui s'y rapporte nous a conduits cette année à élargir notre réflexion sur la fragilité de certains éléments, en particulier les éléments mécaniques qui ont progressivement équipé le patrimoine bâti à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. De même, nous avons considéré l'importance des pratiques traditionnelles qui nous étaient encore familières il y a un demi-siècle et dont la disparition s'accélère. Dans cet esprit, le jury a équilibré sa décision entre ce que l'on peut appeler un patrimoine émergent et le patrimoine traditionnel.

Nous avons considéré comme recevables huit dossiers, sur lesquels le jury a retenu quatre lauréats .



La deuxième édition du prix de «Second œuvre» a été soutenue par le ministère de la Culture.



## **Le Premier prix «métiers de la restauration» Ferronnerie Nogrette**

Notre attention a porté sur le caractère réellement artisanal de cette entreprise (l'artisan travaille seul) et sur l'extrême qualité des ouvrages présentés. En particulier les interventions sur les palais nationaux et la consécration d'être intervenu dans les appartements du château de Versailles. Les travaux qui nous ont été présentés sont tous portés par le principe de l'excellence.

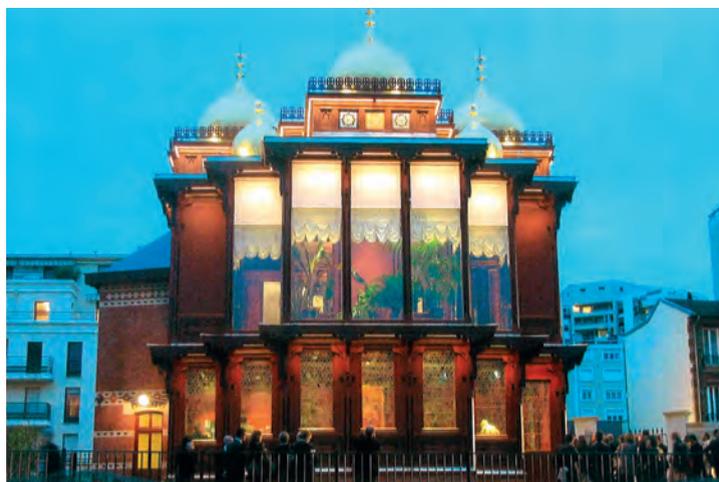


Les motifs sont fixés par des cavaliers rivés dont certains sont adaptés au rampant. Les rouleaux des volutes sont également déformés suivant la pente. La main-courant est raccordée.



Vase à lacet de l'espagnolette modèle. Le lacet est l'anneau en fer rond qui permet la fixation et la rotation de l'espagnolette le long du montant de la fenêtre.

L'une des deux fausses fenêtres (donnant initialement sur la cour du Dauphin puis condamnées par une construction). Les volets sont posés en décor, ils cachent un mur et ne s'ouvrent pas.



Septembre 2013, le pavillon des Indes à Courbevoie est inauguré après deux ans de travaux de restauration.

## **Le Premier prix «Travaux de restauration» Le Gallic hôtel à Dinard (Îlle-et-Vilaine)**

Les ascenseurs du début du XX<sup>e</sup> siècle, bien qu'encore nombreux, sont des éléments de patrimoine très menacés à la fois par l'application des normes de sécurité et par l'entretien parfois délicat des décors. Il faut saluer la décision de la copropriété d'avoir fait le choix d'une restauration exemplaire pour un élément essentiel du décor et de l'usage d'un ancien hôtel balnéaire.



Vue prise de l'intérieur de la gaine au rez-de-chaussée vers le hall et le tambour de l'entrée. L'altuglas a remplacé les protections en grillage qui brouillaient la lecture de la ferronnerie. L'état visuel originel a pu ainsi être rétabli.

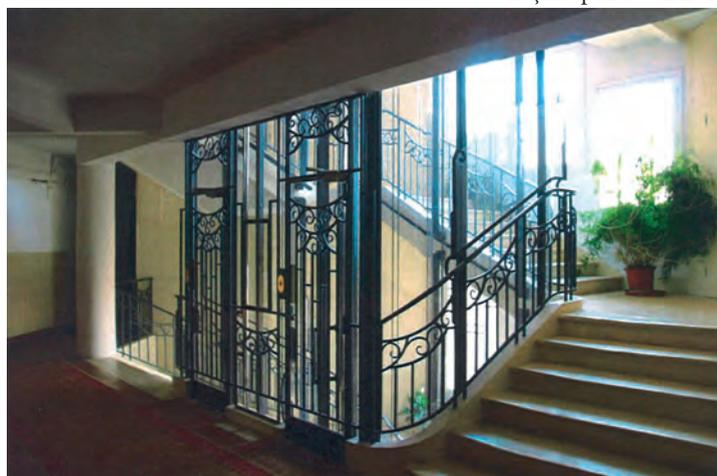


Détail d'un des angles de protection en altuglas en 2016. Chaque angle a été formé sur gabarit, car il s'est avéré que les sept volées de la cage d'escalier n'étaient pas régulières. Il a donc fallu adapter chaque angle soit quatre par étage sur sept niveaux, y compris le rez-de-chaussée.



Détail de la métallerie de la gaine au dernier étage

Façade palière en 2016



## Le Deuxieme prix «travaux de restauration» Les Métiers du Bois

Importante entreprise de menuiserie-charpente (5 agences principales et agences secondaires). Le travail présenté est un important programme de réfection de menuiseries à l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dive. Il s'agit principalement du remplacement de croisées à meneaux en bois, la plus grande partie refaite en totalité dans le respect des formes anciennes, 5 de ces croisées ont été restaurées avec conservation de bois anciens.



Façade extérieure restaurée

Élévation extérieure



Les ferrures récupérées sur les menuiseries ont été décapées, grattées et huilées afin de les reposer après restauration de la menuiserie

Targette



Le montant et la traverse intermédiaire sont très atteints en surface

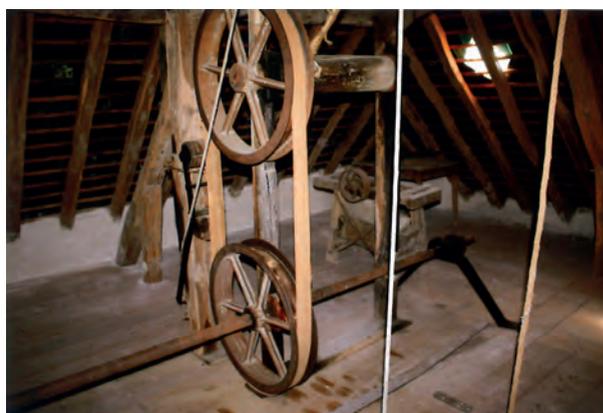
## Le «Troisième prix» Travaux de restauration Le moulin de Rochechouard à Suèvres (Loir-et-Cher)

L'association a réalisé des travaux de remise en état des parements intérieurs et extérieurs de l'édifice dans le respect et la mise en évidence de ce qu'était la vie d'un modeste meunier jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Ce moulin à eau situé au centre du village de Suèvres est le dernier témoin d'une activité de meunerie qui intéressait plusieurs établissements.

Notre attention a principalement porté sur la conservation des *appareaux* et des installations intérieures et sur la présentation didactique qui en est faite, cela pour les organes de mouture, mais également pour les treuils, dispositifs de manutention, aspects de la vie quotidienne d'un moulin artisanal.



Les meules



Les engrenages



Un moulin à eau dans le village de Rochechouard